

REPRISE

Breaking the Waves

D'APRÈS LE SCÉNARIO DE LARS VON TRIER,
DAVID PIRIE & PETER ASMUSSEN

DANS UNE ADAPTATION POUR LE THÉÂTRE
DE VIVIAN NIELSEN

TRADUITE DE L'ANGLAIS PAR DOMINIQUE HOLLIER
MISE EN SCÈNE DE MYRIAM MULLER

20

21

BREAKING THE WAVES

D'après le scénario de Lars von Trier, David Pirie & Peter Asmussen

Dans une adaptation pour le théâtre de Vivian Nielsen

Traduite de l'anglais par Dominique Hollier

15.01.2021 à 19h00 au Grand Théâtre

Durée: env. 2h05 (pas d'entracte)

-

Introduction à la pièce par Monsieur Marc Rettel
une demi-heure avant la représentation (FR).

-

Déconseillé aux moins de 16 ans.

-

Avec

Mathieu Besnard

Dr Richardson, Ancien

Louis Bonnet

William, Pêcheur

Olivier Foubert

Ancien, l'Homme de la Congrégation,
Chirurgien, l'Homme du bus,
l'Homme dans la boîte de nuit, Marin

Brice Montagne

Ancien, Terry, Infirmier, Matelot

Valéry Plancke

Pasteur

Clotilde Ramondou

Stella

Brigitte Urhausen

Dodo

Jules Werner

Jan

Chloé Winkel

Bess

Mise en scène **Myriam Muller**

Assistants à la mise en scène **Antoine Colla & Sally Merres**

Scénographie & costumes **Christian Klein**

Création lumières **Renaud Ceulemans**

Création sonore **Bernard Valléry**

Vidéo **Emeric Adrian**

Cadre **Sven Ulmerich**

Adaptation théâtrale **Vivian Nielsen**

Traduit de l'anglais par **Dominique Hollier**

Dominique Hollier est représentée par l'Agence MCR.

Présenté en accord avec **Nordiska ApS, Copenhague**

Relecture de la traduction **Marianne Segol**

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Coproduction **Théâtre de Liège, DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter; La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national; Théâtre de Caen**

Remerciements: **Dr. Monique Reiff, Céline Lucciarini (infirmière en anesthésie et réanimation SAMU)**

BREAKING THE WAVES

FR *Les enfants sont ainsi; ils commandent silencieusement au monde, par l'énergie d'un vœu désespéré, et quelques fois le monde leur obéit.*
Maurice Blanchot dans *L'arrêt de mort*

Peut-on croire aux miracles?

C'est la question. Et sans doute ce qui définit l'œuvre.

Une histoire d'amour, un drame passionnel avec le dogmatisme religieux comme toile de fond, dans lequel l'amour physique a le pouvoir de provoquer des guérisons, grâce à sa puissance d'engendrer la vie.

L'histoire se situe dans une communauté religieuse très dévote, une société fermée sur elle-même, où tout le monde se connaît si bien qu'aucun secret ne peut y exister. Les habitants de cette communauté se considèrent comme un peuple élu de Dieu et les gardiens, non seulement de leur propre code moral, mais encore bien davantage de celui de leurs voisins.

Au centre de l'intrigue il y a Bess, une jeune femme élevée dans cette société niant la vie et qui ne connaît qu'interdit et tabou. Toute règle est édictée par l'autorité religieuse – le conseil des Anciens. La rencontre avec Jan – l'homme venu d'ailleurs, l'étranger – changera sa vie. L'amour de Jan va donner corps à sa libération.

J'ai longtemps voulu faire un film dont la force dynamique serait le «bien». Il n'y aurait place que pour le «bien», mais comme on confond souvent le «bien» avec autre chose – quand on ne le méconnaît pas totalement – et parce que c'est une chose tellement rare, des tensions naissent forcément. Le personnage de Bess représente le «bien» au sens spirituel... C'est une personne très forte qui prend l'entière responsabilité de sa propre existence, même si les autres peuvent penser qu'elle en est incapable ou même débile...

Jan et Bess se rencontrent. Ils s'aiment tout de suite sans inhibition ni vergogne. Au commencement, nous pensons qu'ils sont faits l'un pour l'autre... Puis vient la séparation et l'accident. Au départ, Jan est réaliste. Il comprend bien qu'il ne sera plus jamais un homme à ses yeux. Et quand Jan dit à Bess de se trouver un amant, il le fait en toute sincérité.



JOHN BAUER, NÉ LE 4 JUIN 1882 ET DÉCÉDÉ LE 20 NOVEMBRE 1918, EST UN ILLUSTRATEUR ET UN PEINTRE SUÉDOIS SURTOUT CONNU POUR UNE SÉRIE DE CONTES POUR ENFANTS INSPIRÉS DU FOLKLORE SUÉDOIS PARMIS LES GNOMES ET LES TROLLS, ÉDITÉE EN SUÈDE À PARTIR DE 1907.

Il veut «bien faire» ... En essayant de la sauver, il la perd. En cherchant à faire le «bien»! En tentant de le sauver, en faisant le «bien», le monde qu'elle aime se retournera contre elle.

Lars von Trier, 1995

La Genèse, du conte à la fable: *Cœur D'Or*

Lars von Trier aurait écrit le scénario avec les relents de souvenir d'un conte lu dans son enfance: *Cœur d'Or*.

Une petite fille partant dans les bois avec un peu de pain et autres friandises dans ses poches. À la fin de l'histoire, au terme de son périple dans la sombre forêt, elle se retrouve nue comme un ver et sans rien. Le livre se termine sur «Quoi qu'il arrive, tout est bien», phrase dite par l'héroïne.

J'ai lu et relu ce conte que mon père trouvait absolument nul. C'est là qu'est probablement née l'histoire de Breaking the Waves; le Cœur d'Or étant Bess. Elle est la bonté sous sa forme la plus absolue.

Lars von Trier

La bonté

L'homme perçoit (...) la vie comme une lutte entre le bien et le mal, mais il n'en est pas ainsi. Et si le mal est toujours omniprésent on a assisté depuis des siècles à un «rétrécissement» du bien. Le bien a perdu de son universalité car le bien d'une secte, d'une classe, d'une nation, d'un État, prétend à cette universalité pour justifier sa lutte contre ce qui lui apparaît comme le mal et la doctrine la plus humaine de l'humanité, le Christianisme n'a pas échappé au sort commun. Par contre, il existe à côté de ce grand bien si terrible, la bonté humaine

dans la vie de tous les jours (...) Cette bonté privée d'un individu pour un autre individu. Une bonté sans témoins, une petite bonté (...), instinctive et aveugle, spontanée et imprévisible, «simple comme la vie».

La force de cette bonté vient de ce qu'elle réside dans le silence du cœur de l'homme. C'est une bonté muette, (...) occasionnelle mais éternelle, (...) une bonté invincible. Le mal ne peut rien contre elle.

Vassili Grossman (1905-1964) dans *Vie et destin*

Bess McNeill n'ira pas en enfer

Patrice Chéreau, metteur en scène, Libération, 15.10.1996 (extrait)

(...) une époque qui ne sait plus comment aimer, où on ne sait plus être soi-même. Ici, un être humain, Bess McNeill, si forte et si fragile, qui s'attaque à toutes ses peurs, qui n'a pas peur de tout perdre, qui n'a pas peur de sa folie, car elle sait bien qu'elle n'est pas dans la folie. (...) On s'est tous habitués un peu trop vite à l'idée que nos sentiments n'étaient pas ceux qu'il fallait, alors on se protège, on rapetisse. Ici, au contraire, on nous dit quelle ambition il y a à être nous-mêmes. («Être soi-même, c'est soi-même se tuer», disait déjà Ibsen.) Qu'on ne peut s'appuyer sur aucune loi qui nous viendrait du dehors, que cette ambition, il faut la trouver en nous, se réinventer une exigence morale à chaque instant. Voici quelqu'un qui la ressent, cette exigence, comme un animal, qui la porte avec la force de son innocence, qui la met en pratique et qui s'y brûle.

(...) Par l'exercice de son étrange bonté, Bess McNeill apporte sa réponse, elle donne un sens à sa vie, à la nôtre. Mais c'est une bonté à l'écart des normes et qui se cache aux yeux des autres sous les apparences du péché. Car ce film est aussi une réflexion sur la foi qui laisse sur le bas-côté de la route, tout ce qu'on entend d'ordinaire sur la perte des valeurs. [Une histoire] qui ose être si religieuse et si humaniste, qui a foi en l'homme, qui croit à une bonté intuitive encore possible. Cette petite communauté, cette île des Hébrides ne sont qu'une allégorie de notre vieux monde occidental, on n'y accepte que ce qui est acceptable, on n'est plus à l'écoute de ce qu'on y ressent, on n'accepte plus ce qui est étranger, et la bonté ne peut qu'emprunter des chemins strictement balisés. Or le sacrifice de Bess s'exerce en dehors des lieux justement où, dit-on, l'amour et le bien la générosité, le don de soi se pratiquent habituellement: la famille, l'hôpital et, bien sûr, l'église.

BREAKING THE WAVES

EN *Children are that way: silently, with the fervour of hopeless desire, they give orders to the world, and sometimes the world obeys them.*
Maurice Blanchot, in *Death Sentence (L'Arrêt de mort)*

Can we believe in miracles?

That is the question. And it is without doubt this that defines the work. It's a love story, a passionate drama played out against a backdrop of religious dogmatism, in which physical love has the power to heal, thanks to its ability to engender life.

The story is set in a very devout religious community, a society closed in on itself, where everyone knows everyone else so well that nothing can remain a secret. The inhabitants of this community regard themselves as the chosen people of God and the guardians not only of their own moral code but also, and even more so, that of their neighbours. The plot centres around Bess, a young woman brought up in that life-denying society, that knows nothing but prohibition and taboo. All the rules are laid down by the religious authority – the Council of Elders. When she meets Jan – a man from elsewhere, an outsider – she embarks on a course that will change her life. Jan's love will make her liberation a reality.

I had wanted for a long time to make a film driven by "goodness". I wanted it to revolve exclusively around "goodness", but as "goodness" is often confused with other things – that is to say, when we don't totally fail to recognise it – and because it's such a rare thing, tensions necessarily arise. The character of Bess represents "goodness" in the spiritual sense... She's a very strong person who accepts full responsibility for her own existence, even though others may think that she is unable to do so or even weak in the head...

Jan and Bess meet. They immediately fall in love, without any inhibitions or sense of shame. At the beginning, we think they're made for one another... Then comes the separation and the accident. From the outset, Jan is a realist. He well understands that, in his eyes, he will never again be a man. And when Jan tells Bess to find a lover, he does so in all sincerity.

He wants to "do good"... In trying to save her, he loses her. By trying to "do good"! And when she tries to save him, by "doing good", the world she loves turns against her.

Lars von Trier, 1995

The Genesis, from tale to fable: *Golden Heart*

Lars von Trier was prompted to write the film script by his memories of a tale that he had read as a child: *Golden Heart*.

A little girl sets off into the woods with some bits of bread and other treats in her pockets. At the end of the tale, having come to the end of her adventures in the dark forest, she's standing there naked and with nothing left. The last line of the book has the heroine saying: "But whatever happens, everything is okay".

I read and re-read that tale, which my father thought was utter rubbish. The story of Breaking the Waves probably comes from that, Golden Heart being Bess. She is goodness in its purest form.

Lars von Trier

Goodness

Mankind perceives (...) life as a struggle between good and evil, but it's not like that. And whilst evil is always omnipresent, we have for centuries now been seeing a "shrinking" of good. The notion of what is good has lost some of its universality, because the good of a sect, class, nation or State lays claim to that universality in order to justify its struggle against what it sees as evil; and humanity's most humane doctrine, Christianity, has not escaped this common fate.

By contrast, alongside this great and terrible notion of what is good, there exists human kindness in everyday life (...) – the private kindness shown by an individual to another individual. It is a kindness without witnesses, a small kindness untainted by ideology (...), a kindness that is instinctive and blind, spontaneous and unforeseeable, "as simple as life itself".

The strength of that kindness comes from the fact that it resides in the silence of the hearts of mankind. It is a kindness that is mute, (...) occasional but eternal, (...) an invincible kindness. Evil cannot stand against it.

Vasily Grossman (1905-1964), in *Life and Fate* (free translation)

Bess McNeill will not go to hell

Patrice Chéreau, director, *Libération*, 15 October 1996 (extract)

(...) an epoch which no longer knows how to love, in which people no longer know how to be themselves. We see here a human being, Bess McNeill, so strong and yet so fragile, who confronts all her fears,

who is not afraid of losing everything, who does not fear her madness because she knows that she is not mad. (...) We have all of us become accustomed, a little too quickly, to the idea that our feelings were not the right ones, so we protect ourselves, we shrink. Here, by contrast, we are told what a great ambition it is to be ourselves. (As Ibsen said, "To be oneself is to slay oneself.") We learn that we can never rely on any law that comes to us from outside, that this ambition has to be found within us, that we need constantly to reinvent a moral imperative for ourselves. Here is someone who senses that imperative like an animal, who carries it with the strength of her innocence, who puts it into practice and burns up in the process.

(...) By practising her strange goodness, Bess McNeill gives her response, bringing a direction to her life, and to ours. But it's a form of goodness which deviates from the norms and which, in the apparent guise of sinfulness, hides from others. For this film is also a reflection on the kind of faith that leaves by the side of the road all the things one so often hears about a loss of values. [This is a story] which dares to be religious and humanistic, which has faith in mankind, which believes in an intuitive goodness that is still possible. This small community, this Hebridean island - these are simply an allegorical depiction of our old western world, in which only what is acceptable is accepted, in which we are no longer listening to our feelings, in which we no longer accept things that are foreign to us, and in which goodness has to stick to the well-marked straight and narrow. Yet Bess's sacrifice takes place outside those areas where, it is said, acts of love and kindness, generosity and selflessness are habitually played out: in the family, in hospitals and, of course, in church.













BIOGRAPHIES

LARS VON TRIER

Lars von Trier (b. 1956) is a Danish world known Screenwriter and film director. Trier is educated from the Danish Film School and his films have always been marked by experiments and a hypnotizing esthetics. Moreover his films are often placed under a set of rules, which means that the conventional ethics are crossed and new ways are extracted. Through his career Trier has changed his narrative focus from the predominant esthetical to the more depth psychological, even though many of his productions connect both. In 1995 Trier and his film colleagues, Thomas Vinterberg, Kristian Levring and Søren Kragh-Jacobsen, developed a manifesto for a new cinematic movement which they called Dogme 95. The purpose of the Dogme 95 was to point out the acting and the narrative instead of the media by means of a number of 'chastity vows'. In 2000 Trier won the Golden Palm with *Dancer in the Dark* and in 2009 he received the Nordic Council's Film Prize for his controversial film *Antichrist* and latest the Sonning prize in 2018.

DAVID PIRIE

David Pirie was a journalist and film critic before he became a screenwriter. Just a few of his numerous credits are the BAFTA nominated adaptation for the BBC of *The Woman in White* and his collaboration with Lars Von Trier on the script of the Oscar nominated film *Breaking the Waves*. David Pirie lives in Somerset.

PETER ASMUSSEN

Peter Asmussen (1957-2016) was an award-winning writer, who had his debut in 1989 with the collection of short stories *Voice*. Since then he has written a number of prosaic works, film scripts, plays for radio and television as well as librettos. He was one of the most productive and proven Danish dramatists. In his wide-ranging and experimental drama Asmussen was revolving about a language loaded with concealment surrounding the lack of meaning of existence in general and the loneliness of people in particular. In a mixture of beauty and pessimism he has described death and love of modern man and he masters the difficult art of writing sober everyday lines, which open up a mysterious and mythical space. The unspoken threats and descriptions of dissolved relationships in his dramas are pointing back to such authors as Strindberg in his later years, to Ibsen – the symbolist, Harold Pinter and Lars Norén.

VIVIAN NIELSEN

Vivian Nielsen (born 1962) was educated as an actress at Aarhus Theatre 1984-87. She has performed at many Danish theatres, and she quickly became known as a versatile actress. Later on she trained as a director with Ralf Långbacka and as a playwright at Dara Mark's classes in writing film scripts. Most recently it is as playwright and director Vivian Nielsen has made the strongest impact. Today she is known as one of the most productive and performed Danish playwrights with an impressive number of fine plays. Characteristically for her plays is a magnificent and poetic stage vocabulary with a surprising use of the language - almost Shakespearesque, a critique once wrote. Nielsen has received several grants and acknowledgements for her work.

DOMINIQUE HOLLIER

Dominique Hollier est née au Québec et a passé son enfance à Londres. Elle est d'abord comédienne, notamment avec la compagnie Laurent Terzieff (*Ce que voit Fox, À Pied, Henri IV, Mon Lit en Zinc...*) pour qui elle traduira aussi sa première pièce en 1993. Elle s'attache à faire découvrir les nouvelles voix du théâtre anglophone, participant aux travaux du comité Anglais de la MAV qu'elle coordonne de 2006 à 2012. Elle a traduit plus de 90 pièces, dont celles de Naomi Wallace, Ronald Harwood, Don DeLillo, David Greig, Zinnie Harris, David Hare, JP Shanley, Ariel Dorfman, Rajiv Joseph ou Simon Stephens, tout en continuant sa carrière de comédienne: elle incarne Simone Signoret dans *Marilyn* de Sue Glover au Citizen's Theatre de Glasgow et au Lyceum d'Edimbourg; et crée au Théâtre des Halles d'Avignon la pièce de Naomi Wallace *La Carte du Temps*. Elle a été nommée aux Molières en 1993, 2000, 2010 et 2011. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant, vers le français et vers l'anglais.

MATHIEU BESNARD

Dr Richardson, Ancien

Formé à l'INSAS à Bruxelles dont il est diplômé en 2009, Mathieu Besnard collabore dès sa sortie avec les metteurs en scène Thibaut Wenger et Sophie Maillard avec lesquels il obtient le prix de la critique du meilleur espoir masculin en 2015 pour leur spectacle respectif *La cerisaie* et *L'Enfant Colère*. Membre actif de la compagnie Rafistole Théâtre et Premiers Actes, il joue aussi sous la direction de plusieurs metteurs en scène dont Alexis Goslain et Marcel Delval avec lequel il partage aussi la scène comme partenaire de jeu.

LOUIS BONNET

William, Pêcheur

Ancien élève de J. Daste, il intègre la Comédie de Saint-Étienne et devient comédien permanent, metteur en scène et formateur à l'école du centre dramatique national. Il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène parmi lesquels P. Vial, D. Benoin, J.-C. Berutti, F. Rancillac, J.-C. Drouot, D. Jovanovic, J. Grzegorzewski, A. Meunier, B. Lambert, M. Muller. Metteur en scène, il s'intéresse à de nombreux auteurs classiques et contemporains parmi lesquels Molière, Beaumarchais, Beckett, H. Pinter, J.-C. Grumberg, S. Shepard, R. Fichet, D. Dukovski, D. Bonal. C'est la troisième fois qu'il joue sous la direction de Myriam Muller à Luxembourg.

OLIVIER FOUBERT

Ancien, l'Homme de la Congrégation, Chirurgien, l'Homme du bus, l'Homme dans la boîte de nuit, Marin

Après des études au Conservatoire de la ville de Versailles et à l'École Claude Mathieu à Paris, Olivier Foubert a travaillé aussi bien en France notamment dans *L'amant* et *Ashes to ashes* d'Harold Pinter mis en scène par Mitch Hooper; *Homme pour homme* de Bertolt Brecht mis en scène par Gil Bourasseau; *Fantasio* d'Alfred de Musset mis en scène par Stéphanie Tesson; *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Philippe Ferran; *En attendant Godot* de Samuel Beckett mis en scène par Mireille Coffrant; *La chanson de septembre* de Serge Kribus mis en scène par Anne Coutureau qu'au Luxembourg dans des spectacles de Myriam Muller (*Angels in America* de Tony Kushner, *La longue et heureuse vie de Mr et Mme Toudoux* d'après Feydeau, *Le Misanthrope* de Molière, *Pour une heure plus belle* de Daniel Keene, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Cassé* de Rémi De Vos), Marja-Leena Junker (*Maison de poupée* d'Ibsen, *Oléanna* de David Mamet), Carole Lorang (*Si ce n'est toi* d'Edward Bond, *Lumoux* de Mani Muller). Au cinéma et à la télévision il a travaillé sous la direction de Diane Kurys, Antoine de Caunes, Benoit Jacquot, Jeanne Labrune, Etienne Chatiliez, Guillaume Nicloux, Philippe Godeau, Laurent Heynemann, Elisabeth Rappeneau ou Josée Dayan.

BRICE MONTAGNE

Ancien, Terry, Infirmier, Matelot

Brice Montagne démarre sa formation théâtrale au Studio Théâtre, puis enchaîne avec l'École Claude Mathieu dont il sort diplômé en 2011. Sa carrière professionnelle accélère à sa sortie d'école avec la pièce *Un obus dans le cœur* au Théâtre du Temps à Paris (reprise à

Luxembourg en 2014), puis avec son arrivée au Luxembourg où il a travaillé pour Myriam Muller (2012 et 2015 dans *Le Misanthrope* et *Dom Juan*), Jérôme Varanfrain (2013 *La Reine de Beauté de Leenane*, 2017 *Skylight*), Véronique Fauconnet (2013 et 2015 dans *Des Gens Biens* et *Les lois de la gravité*) ainsi que pour Marja-Leena Junker (*1000 francs de récompense* en 2014) et Renelde Pierlot en 2014 pour le premier volet de *FAMILLE(S)* par la compagnie les Frerebride(s) qu'il rejoint à la création. En 2018 il découvre une nouvelle équipe avec Laurent Delvert dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Entre 2016 et 2019 il reprend sa collaboration avec cette compagnie pour le nouveau spectacle *Famille(s) le 20^{ème} siècle* qui se joue au TOL, au Kinneksbond, à la Aalt Stadhaus, ainsi qu'à la Kulturhaus Niederaanven et au Théâtre d'Esch.

VALÉRY PLANCKE

Pasteur

Ancien athlète de haut niveau (natation), formé au métier d'acteur à la classe libre du Cours Florent sous la direction de Vincent Lindon, Redjep Mitrovista, Jean-Louis Trintignant (master class). Stages avec Oskaras Korsuonovas et Michel Massé. Metteur en scène et comédien dans la Compagnie Roland Furieux, il joue dans *Un caprice* et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Exterminez toutes ces brutes* de Lindquist, et met en scène *Quartet* d'Heiner Müller. Comédien pour le Théâtre du Jarnisy, il joue dans *L'Orélie* de Claudine Galéa, *Encyclopédie de l'intime*, *Juste la fin du monde*, *La bonne âme de Setchouan* de Brecht. Comédien également pour Carlos Dogman *La Mouche* de Vadim Levanov; pour Radu Afrim *Mansarde à Paris avec vue sur la mort* de Visniec; pour Ladislav Chollat *La cantatrice chauve* d'Ionesco; pour Marja-Leena Junker *Je suis Adolph Eichmann* de Yutinen; pour Illia Delaigle *Douleurs fantômes* de Sigariev, Bertrand Sinapi, Augustin Bécard, et la Compagnie des Bestioles dans *L'hidenboy* et *La danse de Gengid Cohn*. Performances voix, chant, corps, image, son.

CLOTILDE RAMONDOU

Stella

Clotilde Ramondou se forme à l'ENSATT avec Roland Monod et au CNSAD avec Michel Bouquet et Claude Régy. Elle joue dans des spectacles de Raymond Rouleau, Xavier Marcheschi, Maurice Attias, Micheline Uzan, Philippe Minyana et Robert Cantarella, Brigitte Foray, Michel Simonot, Philippe Chemin, Éric Watt, Marja-Leena Junker, Antoine Caubet, Marie-Laure Crochant, Justine Simonot. Elle

est assistante d'Alain Ollivier, de Jean-René Lemoine et de Xavier Marchand. Lauréate de la Villa Médicis Hors les Murs en 1987, elle vit à Phnom Penh, effectue des recherches sur le théâtre traditionnel khmer et travaille avec la troupe de théâtre parlé du Théâtre national. Elle collabore avec la Revue Éclair pour la création du Salon de Lecture, *Les Savoir-vivre* à la Villette. Elle monte des textes de Fritz Zorn, Christophe Huysman, Philippe Crubézy, Georges Perec, Jean-Luc Lagarce. Au Théâtre Paris-Villette, elle met en scène et interprète *Où étais-tu pendant la nuit?*, textes de Clarice Lispector, et *Clients, Carnet de bal d'une courtisane* de Grisélidis Réal. Elle a également joué dans *Delta Charlie Delta* de Michel Simonot.

BRIGITTE URHAUSEN

Dodo

Née en 1980 au Luxembourg, Brigitte Urhausen reçoit sa formation en Allemagne à Stuttgart à la Staatliche Hochschule für Musik und darstellende Kunst. Après ses études elle joue au Staatstheater Stuttgart (All), aux Freie Kammerspiele Magdeburg (All), au Théâtre National du Luxembourg ainsi qu'aux Ruhrfestspiele Recklinghausen (All). En 2004 elle entame un engagement pour 5 ans au Pfalztheater Kaiserslautern (All) où elle joue des rôles comme Mademoiselle Else d'après Arthur Schnitzler, Margarete dans *Faust* de Goethe, Juliette dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare et Louise dans *Cabale et amour* de Schiller. Depuis 2009 elle travaille comme actrice indépendante, ceci en Allemagne au Staatstheater Karlsruhe, au Théâtre de Trèves, au Pfalztheater Kaiserslautern et aux Ruhrfestspiele Recklinghausen ainsi qu'au Luxembourg aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre National, Théâtre du Centaure et Théâtre d'Esch. Depuis 2010 elle travaille aussi de plus en plus pour le cinéma, la télévision et la radio (le Hörspiel) au Luxembourg et en Allemagne, dont e.a. *Angle mort* de Christophe Wagner. Elle joue en allemand, luxembourgeois et français.

JULES WERNER

Jan

Jules Werner fait ses études théâtrales à Londres de 1998 à 2001, où il sort diplômé de la Guildhall School of Music and Drama. Entre 2001 et 2005, il est membre de la compagnie anglaise Propeller, dirigée par Edward Hall, où il apparaît dans *Rose Rage*, *A Midsummer Night's Dream* et *The Winter's Tale* (West End, tournée nationale et internationale). Au théâtre à Luxembourg, il a incarné e. a. le rôle-titre dans *Dom Juan* de Molière, Vladimir dans *En attendant Godot*,

Astrov dans *Oncle Vania*, Alceste dans *Le Misanthrope*, Macheath dans *L'Opéra de quat'sous*, Clov dans *Fin de partie*, Brick dans *La chatte sur un toit brûlant* et Prior dans *Angels in America*. Il a co-mis en scène *The Complete Works of W. Shakespeare - gekierzt*, *Angels in America*, *Un Garçon impossible* et *La longue et heureuse vie de M. et Mme Toudoux* (une adaptation de quatre pièces de Feydeau) avec Myriam Muller. Au cinéma, il a travaillé e. a. avec Félix Koch (*De Superjhemps retörns*), Éric Rochant (*Möbius*), Bernard Bellefroid (*Melody*), Jérôme Cornuau (*La Traversée*), Christophe Wagner (*Doudege Wénkel*, *Eng Nei Zäit*, *De Bësch*), Michael Radford (*The Merchant of Venice*) et Max Jacoby (*Péitruß*, *Butterflies*).

CHLOÉ WINKEL

Bess

Après un premier rôle dans *The Stratosphere Girl* en 2002, Chloé Winkel accomplit un master en Histoire de l'Art à l'ULB. Elle s'installe une année à Prague où elle continue l'apprentissage du tchèque puis décide à entreprendre des études de comédienne à l'Esact (Conservatoire de Liège) d'où elle sort en juin 2013. Elle a eu l'occasion de travailler au cours de sa formation sur une performance dirigée par Roméo Castellucci (*Acteur, ton nom n'est pas exact*, Liège) ainsi qu'avec Toshiki Okada (*projet Vescos*, Finlande, Tampere). Ensuite elle a joué pour Nicolas Mouzet Tagawa dans *Strette* au Festival XS et travaillé avec l'artiste Thomas Israël à la cocréation de *Dual Skin*. Elle a joué au Théâtre Océan Nord dans *Le Bouc* de Fassbinder mis en scène par Lédicia Garcia, dans *Des Mondes Meilleurs* mis en scène par Philippe Sireuil, dans *Mephisto* mis en scène par Axel de Booseré et Maggy Jacot. Elle travaille actuellement dans un projet mené par Sylvain Daï, *Dis des mots sur ce que tu parles* et depuis deux ans à l'écriture de son propre projet *De-Siderium*. Mannequin étant plus jeune, elle renoue avec le milieu de la mode depuis plus de deux années ans via Benoit Bethume, styliste et directeur artistique belge avec lequel elle entretient un rapport collaboratif, notamment pour le 3^e et 4^e volume de son ouvrage *Mémoire Universelle*. Chloé joue du violon depuis l'âge de quatre ans: elle fait partie d'un ensemble de musique des Balkans dirigé par Nicolas Hauzeur via lequel elle se rend de temps à autre en Transylvanie (Beica) en Roumanie afin de travailler avec le musicien Marcel Ramba. Ce projet nommé *Brussels Balkan Orchestra* suit son chemin avec amour.

MYRIAM MULLER

Mise en scène

Comédienne de formation, elle a joué Molière, Shakespeare, Strindberg, Coward, Ibsen, Bergman, Hanokh Levin, Sophocles, Kroetz, Tchekhov, Claudel. Elle a aussi réalisé deux courts métrages sélectionnés dans de nombreux festivals. Myriam Muller a monté *Angels in America* de Tony Kushner (2008), *Un garçon impossible* de P.S. Rosenlund (2010) et *La Longue et Heureuse vie de M et Mme Toudoux* (2011) d'après Feydeau aux Théâtres de la Ville de Luxembourg. Elle a également mis en scène e.a. *Le Misanthrope* de Molière (2012), *Blind Date* (2014) de Théo van Gogh, *Dom Juan* (2015) de Molière, *Oncle Vania* (2015) de Tchekhov, *Love & Money* de Dennis Kelly et *Cassé* de Rémi de Vos, *Rumpelstilzchen* d'après les Frères Grimm de Ian De Toffoli, *Anéantis* de Sarah Kane aux Théâtres de la Ville, ainsi que *Mesure pour Mesure* de Shakespeare au printemps 2018. Depuis elle a monté *Terreur* de F. von Schirach et *Ivanov* de Tchekhov. Elle est directrice artistique du Théâtre du Centaure depuis 2015.

ANTOINE COLLA

Assistant à la mise en scène

Né en 1990 en Belgique, Antoine Colla s'intéresse très tôt au théâtre. En tant que comédien, il incarne *Roberto Zucco* (B-M. Koltès) et remporte le Prix du Mérite Culturel de la Province de Luxembourg belge (2007), ou encore *Phèdre* dans le projet du Théâtre National belge «Sur les planches» (prix d'interprétation masculine, 2008). En 2009, il intègre l'école d'acteur du Conservatoire de Liège avant de la quitter en 2010 pour suivre les études en Arts du Spectacle de l'Université de Liège jusqu'en 2015. Durant ces années, il joue avec le Centre Culturel Famennes – Ardennes, la Cie du Moulin, la Cie de l'Inattendu, et la Cie du Grain de Sable. En 2014, il entame sa collaboration avec Myriam Muller, Jules Werner et le Théâtre du Centaure. Il a collaboré depuis sur une trentaine de projets (au Centaure, à Bruxelles, et au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg) en tant qu'assistant à la mise en scène, créateur lumière, ou responsable de tournée. Avec Myriam Muller, Marja-Leena Junker, Fabio Godinho ou encore Marion Poppenborg il travaille entre autres sur *Blind Date* (T. Van Gogh), *Orphelins* (D. Kelly), *Dom Juan* (Molière), *Oncle Vania* (A. Tcheckov), *Cet Enfant* (J. Pommerat), *Mission* (D. Van Reybrouck), *Les Justes* (A. Camus), *Cassé* (R. de Vos), *Anéantis* (S. Kane), *Sales Gosses* (M. Michailov), etc.

SALLY MERRES

Assistante à la mise en scène

Sally Merres est née et a grandi au Luxembourg. Après ses études de littérature et de linguistique à Cologne en 2015, elle a fait un volontariat au Théâtre National du Luxembourg de 10 mois où elle a eu la chance de pouvoir travailler avec des metteurs en scène et régisseurs de renom tels que, entre autres, Frank Hoffmann (*Das Leben ein Traum*, Calderón, Ruhrfestspiele Recklinghausen et TNL / *De schéine Männchen*, G. Rewenig / Rausch, Strindberg, Ruhrfestspiele Recklinghausen et TNL), Pol Cruchten (*Vor dem Ruhestand*, T. Bernhard) et Claude Frisoni (*Où on va, papa?*, J-L Fournier). Cette expérience enrichissante a confirmé sa passion pour le théâtre et sa détermination de poursuivre dans cette voie. Après son volontariat, elle a donc continué à travailler en tant qu'assistante de mise en scène avec Marion Poppenborg (*Heimat ist kein Ort*), Myriam Muller (*Rumpelstilzchen*), Tom Dockal (*L'écume des jours*) et Max Claessen (*Versetzung*). *Breaking the Waves* est sa deuxième collaboration avec Myriam Muller.

CHRISTIAN KLEIN

Scénographie & costumes

Christian Klein est né dans la Grande-Région à Sarrelouis. Il a travaillé pour Salzburger Festspiele, Wiener Festwochen et la Schaubühne Berlin avec Sasha Waltz. Depuis 2003, il a signé la scénographie pour des opéras, des ballets et des spectacles pour les Théâtres de la Ville de Luxembourg, la Comédie Genève, Schauspielhaus Hamburg, Ballhaus Ost Berlin, Heidelberg, Erlangen, Münster, Potsdam, Ulm et les Staatstheater Schwerin, Braunschweig et Karlsruhe. *Breaking the Waves* est après *Blind Date* et *Rumpelstilzchen* le 3^e projet de Christian Klein avec Myriam Muller pour les Théâtres de la Ville de Luxembourg. Il travaille régulièrement à Luxembourg avec les metteurs en scène Myriam Muller, Jacqueline Posing-Van Dyck et Marja-Leena Junker. Aux Théâtres de la Ville, il a travaillé avec Waut Koeken pour *Italienisches Liederbuch*, François Baldassare pour *Le Frigo* et avec Hervé Sogne pour *Gainsbourg, Gainsbarre, faut voir*.

RENAUD CEULEMANS

Création lumières

Renaud Ceulemans est né à Bruxelles le 6 février 1968. Plasticien au départ, il se tourne rapidement vers la lumière. Il débute sa carrière d'éclairagiste aux côtés de la compagnie des Ateliers de l'Échange en 1989. Depuis lors, il travaille dans le domaine des arts de la scène, du théâtre jeune public à la danse, avec notamment Agnès Limbos,

Peggy Thomas, Alexandre Tissot, Louise Vaneste, Frédéric Dusseune, Pauline d'Ollone, Lorent Wanson, Jamal Yousfi, Lara Ceulemans... Artiste tout-terrain, il a travaillé dans à peu près tous les théâtres de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il reçoit le prix de la critique Théâtre/Danse de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2007-2008 pour ses éclairages dans *Nuit avec ombres en couleurs* mis en scène par Frédéric Dusseune au théâtre de l'Ancre. Depuis quelques années, il travaille également dans le milieu de l'art contemporain, éclairage d'exposition, installation plastique, cours de peinture.

BERNARD VALLÉRY

Création sonore

Diplômé de l'École Supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Bernard Valléry travaille pour différents metteurs en scène: Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znrko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-Luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Julia Vidit, Ged Marlon, Scali Delpeyrat, Gérald Garutti... Il travaille également pour la danse et les marionnettes avec Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot, réalise différents travaux sonores et musicaux pour Angélique Ionatos, Denis Podalydès *Voix off*, Nicolas Hulot *Le syndrome du Titanic*... Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies: *Mouvement solo*, au Festival Lyon Lumière 2002 devant le Théâtre des Célestins, exposition à la Maison de l'Aubrac 2003, *La planète nourricière*, INRA, Palais de la Découverte 2003, Musée d'Annecy 2004, Musée du Chemin de fer Mulhouse cité du train 2004, Musée La Roche d'Oëtre 2005, Cité des Télécom Le Radome 2007, Château de Blandy les tours 2008, Le Familistère Godin 2009, Musée de la marionnette Lyon 2009, Exposition sur l'Île de France 2009, Musée de la Beauce 2010, Exposition Universelle Shanghai 2010, Exposition Ludwig Luxembourg 2010, Maison natale de J.F. Millet 2011, Parc naturel de Naturel Haute Sûre Forêt d'Anlier 2011, L'Antiquaille: un musée du christianisme Lyon 2013...

EMERIC ADRIAN

Vidéo

Après avoir tout d'abord fait ses armes dans les métiers de la lumière et de l'image au cinéma, Emeric Adrian s'est tourné vers le

montage et la réalisation, pour finalement s'intéresser à l'univers de la scénographie vidéo dans le spectacle vivant. Après 4 années au service de la Gaité lyrique, lieu culturel majeur de l'art numérique à Paris, Emeric travaille aujourd'hui pour différents metteurs en scène, théâtres et musées.

SVEN ULMERICH

Cadre

En 2007, Sven Ulmerich rejoigna l'équipe du «Uelzechtkanal», une chaîne de télévision d'étudiants, qui a son siège au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette. C'est auprès de cette chaîne qu'il a découvert sa passion pour l'audiovisuel et donc la caméra pour être plus précis. Après cinq ans d'apprentissage et de nombreux reportages, il se sentait prêt pour poursuivre cette nouvelle passion à l'université. À l'Institut des Arts de Diffusion il a été accepté en section «image», une filière qui se concentre sur les connaissances en tout ce qui est visuel: la photo, la vidéo, la pellicule et la lumière. Ayant fini avec distinction son bachelor en image à l'IAD en été 2017, Sven Ulmerich s'est lancé dans le monde du septième art et de l'audiovisuel. Dans son travail, il se concentre principalement sur le département caméra en tant qu'intermittent indépendant du spectacle. En fiction, il exerce actuellement les fonctions de deuxième assistant caméra ainsi que de cadreur sur des court-métrages. Son expérience en tant que chef opérateur pour la série documentaire *Routwaissgrou* lui sert comme très bonne base pour le travail sur *Breaking the Waves*.

LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, à savoir le Grand Théâtre et le Théâtre des Capucins, ont depuis 2011 une seule direction et présentent une programmation en danse, opéra et théâtre éclectique et motivée par le désir constant de répondre aux attentes et exigences d'une scène culturelle en plein essor et d'un public cosmopolite. Saison après saison, les Théâtres de la Ville s'emploient à faire honneur à leur rôle de pôle culturel en multipliant les rendez-vous du spectacle vivant et à contribuer activement au développement de la scène culturelle au Luxembourg, en associant notamment des talents locaux aux coproductions internationales et en mettant l'accent sur la création, l'émergence et le soutien aux créateurs de la place.

Né de la même idée d'accompagnement et de partage, le TalentLAB, laboratoire à projets et festival multidisciplinaire, a vu le jour en 2016 et s'est mué en une plateforme vibrante pour les artistes émergents où l'expérimentation dans un espace sécurisé est mise en évidence. Avec la mise en place de la résidence de fin de création Capucins Libre en 2018, les Théâtres de la Ville ont souhaité encore intervenir à un autre endroit de la création et accompagner les artistes et collectifs dans la réalisation d'un projet en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

Finalement, des efforts considérables ont été consentis pour entretenir assidûment des partenariats avec d'autres lieux de spectacle en Europe afin de développer un modèle de coproduction nouveau axé sur l'échange et la transmission, permettant d'un côté à des artistes de la place de participer à des projets internationaux et de l'autre à des projets locaux de partir en tournée à l'étranger. Cette stratégie consistant à associer des créations propres à des coproductions « maison » internationales a permis au Grand Théâtre et au Théâtre des Capucins d'accroître la visibilité de la création locale aussi bien dans la Grande Région qu'à travers l'Europe et de construire d'excellentes relations avec leurs partenaires.

Direction Tom Leick-Burns Adjointe à la direction Anne Legill Bureau de production Nora Haeck, Antoine Krieps, Martine Kutten, Hélène Landragin, Alexandra Lux, Joëlle Trauffer, Charlotte Vallé, Katja Wolf Bureau technique Pierre Frei, Laurent Glodt, Marion Mondloch, Jeff Muller Relations publiques Christiane Breisch, Yasmine Kauffmann, Manon Meier, Nadia Recken Secrétariat administratif Tamara Fascella, Thierry Kinzinger, Dominique Neuen, Taby Thill Comptabilité Marc Molitor, Géry Schneider Audio/Vidéo Claude Dengler, Patrick Floener, Cay Hecker, Kevin Hinna, Holger Leim, Jeff Lenert, Joël Mangan, Marc Morth sr., Marc Morth jr. Lumière Anne Beckius, Carlo Cerabino, Steve Demuth, Jonas Fairon, Ralph Ferron, Pol Huberty, Kevin Kass, Gilles Kieffer, Sepp Koch, Fränz Meyers, Patrick Muller, Christian Pütz, Guy Scholtes, Marc Thein, Claude Weis, Patrick Winandy Machinerie de scène René Fohl, Helmuth Forster, Cyril Gros, Lorent Hajredini, Patrick Hermes, Claude Hurt, Jeff Leick, José Mendes, Daniel Mohr, Eric Nickels, Paul Nosse, Joé Peiffer, Andy Ripinger, Roland Schmit, Jörg Seligmüller, Fabien Steinmetz, Frank Thomé, Yann Weirig Atelier Marc Bechen, Cristina Marques, Michel Mombach, Kevin Muller, Steve Nockels, Nadine Simon, Jérôme Thill Coordination habillage/maquillage/accessoires Michelle Bevilacqua, Claire Biersohn, Anatoli Papadopoulou Immeuble Nathalie Ackermann, Dany Ferreira, Luc Greis, François Hedin, Jeannot Jost, Jean Schutz Accueil Pierre Demuth, John Glaesener, Pit Clemen, Kurt Semowoniuk

-
**LES THÉÂTRES
DE LA VILLE
DE LUXEMBOURG**
-

OÙ NOUS TROUVER

-
**WWW.LESTHEATRES.LU
LESTHEATRES@VDL.LU**

**GRAND THÉÂTRE
1, ROND-POINT SCHUMAN
L-2525 LUXEMBOURG**
-

**THÉÂTRE DES CAPUCINS
9, PLACE DU THÉÂTRE
L-2613 LUXEMBOURG**
-

**RÉSERVATIONS
LUXEMBOURGTICKET
C/O GRAND THÉÂTRE
TÉL.: + 352/47 08 95-1
WWW.LUXEMBOURGTICKET.LU**

Impressum
Photos © Bohumil Kostohryz
Traduction Treducta S.C.
Impression Atelier reprographique Ville de Luxembourg



**THEATRES
DE LA VILLE DE
LUXEMBOURG**

Grand Théâtre
Théâtre des Capucins



VILLE DE
LUXEMBOURG